

SUR *MONASCUS FILIFORMIS* (RUDOLPHI 1819)  
A. LOOSS 1907, TRÉMATODE DE L'INTESTIN DE  
*CEPOLA RUBESCENS* (L.) EN MÉDITERRANÉE

Par Robert-Ph. DOLLFUS

*Distoma filiforme* Rudolphi (1819, p. 112, 411, 772) a été pour la première fois décrit d'après des spécimens trouvés dans l'intestin de *Cepola rubescens* (L.) (Poisson téléostéen) à Rimini (Italie). R. von Willemoes Suhm (1870, p. 8 ; 1871, p. 182) le retrouva à Gênes (Italie) en abondance dans l'intestin du même hôte et signala que ce distome ne possède qu'un seul cæcum intestinal,

Fr. Zschokke (1887, p. 270) retrouva l'espèce chez le même hôte à Naples, de même que Fr. Sav. Monticelli (1893, p. 40, 42, 43, 116, 223, pl. V, fig. 61), mais Monticelli a cru voir deux cæca intestinaux et a, par lapsus, désigné l'espèce sous le nom de *Dist. filiferum* Rud.

A. Looss (1907, p. 616), critiquant la création de genres publiés préliminairement sans renseignements suffisants, estima sans valeur de tels genres, disant que l'on ne devait pas se contenter de donner simplement un nom pour prendre date, ce qui serait le cas si l'on proposait par exemple : « *Monascus* n. gen., Typus *Dist. filiforme* R. » sans donner de diagnose ; pour seconde espèce, Looss (1907, p. 617) a mentionné « *Monascus monenterum* n. sp. ». Comme Looss a précisé l'espèce-type : *Dist. filiforme* Rudolphi, il se trouve que *Monascus* est, malgré Looss, valable et a la priorité sur *Haplocladus* T. Odhner (1911, p. 103-104) fondé avec diagnose détaillée pour trois espèces : 1° *Haplocladus typicus* T. Odhner (1911, p. 104, fig. 4) de l'intestin de *Caranx trachurus* L. à Palerme et à Trieste ; 2° *H. filiformis* (Rud.) de l'intestin de *Cepola rubescens* L. à Rimini (par Rudolphi) et à Trieste (par T. Odhner, 1911, p. 104) ; 3° *H. minor* T. Odhner (1911, p. 105) de l'intestin de *Pleuronectes limanda* L. à Kristineberg (Suède) par T. Odhner.

A. Looss (1912, p. 326, note 1) fit connaître que son *Monascus filiformis* (Rud.) était l'espèce désignée par T. Odhner comme *Haplocladus filiformis* (Rud.) et que son *Monascus monenteron* A. Looss (1907, p. 617)

*nomen nudum* était *Haplocladus typicus* Odhner, et qu'il connaissait ces espèces depuis longtemps. Si donc on adopte *Monascus* A. Looss 1907, les trois espèces d'*Haplocladus* doivent s'appeler : *Monascus typicus* (T. Odhner 1911), *Monascus filiformis* (Rud. 1819) A. Looss 1907, *Monascus minor* (T. Odhner 1911) et l'espèce « *typicus* » (= *monenteron* A. Looss 1907, *nom. nud.*], bien que s'appelant *typicus*, n'est pas le type du genre.

Le genre appartient à la sous-famille *Monascinæ* (= *Haplocladinæ* T. Odhner 1911) de la famille *Fellodistomatidæ* (= *Stringophoridae* T. Odhner 1911).

T. Odhner, pour son *Haplocladus filiformis* (Rud.) de *Cepola rubescens* L., dit seulement que cette espèce se distingue d'*H. typicus* Odhner [de *Trachurus trachurus* (L.)] en ceci : les testicules, chez les exemplaires ayant atteint le terme de leur croissance, se trouvent en avant du milieu de la partie postérieure du corps (et non pas au milieu du corps ou plus en arrière) et les œufs sont un peu plus petits (34-37  $\mu$  de long) et plus fortement colorés en brun rougeâtre (ceux de *typicus* mesurant env. 40  $\times$  24  $\mu$  et étant de couleur jaune brun).

Ces renseignements ne sont guère détaillés, néanmoins ce sont les seuls publiés sur cette espèce, en dehors du peu qui a été dit par Rudolphi, Willemoes Suhm et Monticelli ; en ce qui concerne l'iconographie, elle se réduit à la figure inexacte donnée de la région antérieure du corps par Monticelli. Je crois donc utile de donner ici quelques renseignements complémentaires, ayant à ma disposition un grand nombre de spécimens récoltés (30-3-1946 et 13-4-1946) chez des *Cepola rubescens* L., dans l'intestin, à Castiglione (Alger), par mon ami le D<sup>r</sup> Robert Dieuzeide, qui me les a aimablement communiqués.

La longueur des individus que j'ai sous les yeux varie de 0 mm. 96 à 5 mm. 5, avec une largeur de 0 mm. 308 pour les plus petits ovigères et de 0 mm. 416 pour les plus grands. Le corps est subcylindrique, la cuticule n'est pas spinulée.

La ventouse orale, plus longue que large, s'ouvre ventralement, en général par une fente verticale ; chez les individus d'assez grande taille, tels que celui de la fig. 1, elle mesure longitudinalement 0 mm. 299 et transversalement 0 mm. 260.

L'acetabulum, orbiculaire, avec un diamètre de 0 mm. 26, est souvent saillant ; entre les deux ventouses, la distance est très variable, en raison de la grande rétractibilité de toute la région préacetabulaire ; elle peut varier, approximativement, de 0 mm. 08 à 0 mm. 30.

Il n'y a aucune trace de prépharynx, le pharynx, plutôt cylindri-

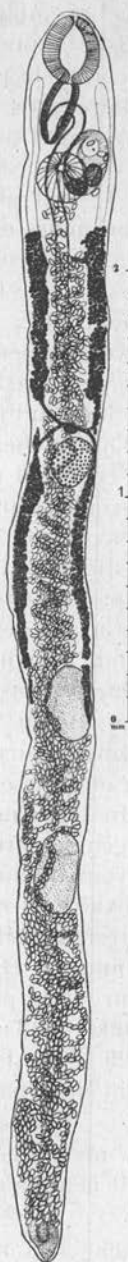


FIG. 1



FIG. 2. — Même espèce que celle de la figure précédente, individu de même provenance, paraissant au début de sa croissance.

FIG. 1. — *Monascus filiformis* (Rud. 1819), de l'intestin de *Cepola rubescens* L., individu presque filiforme, paraissant avoir atteint sa plus grande longueur.

que, est relativement volumineux, mesurant par exemple 0 mm. 16 à 0 mm. 26 de long sur 0 mm. 10 à 0 mm. 13 de diamètre. L'œsophage, plutôt court, se dirige antérieurement contre le pharynx, en raison de la rétraction de la région préacétabulaire, puis se continue par un unique cæcum, assez large (diamètre environ 0 mm. 05), qui s'étend, submédian ou un peu du côté droit du corps, jusqu'à l'extrémité postérieure, où il s'ouvre dans la vessie (1) tout près du pore excréteur. La vessie excrétrice est en Y et les branches atteignent le niveau du bord postérieur de la ventouse orale. Les deux testicules sont situés dans la moitié postérieure du corps, contre le côté gauche; ils sont ovales, allongés longitudinalement chez les grands individus presque filiformes, allongés transversalement chez les petits individus relativement plus larges. Les deux testicules sont distants d'une longueur supérieure à leur axe longitudinal chez les grands individus; ils sont au contact l'un de l'autre chez les jeunes immatures. L'ovaire, plus ou moins ovale, est en avant du testicule antérieur et du côté gauche, à un niveau variable, tantôt vers la mi-longueur du corps, tantôt un peu plus en avant ou en arrière; chez les petits individus, il est au contact du testicule antérieur, chez les grands il est beaucoup en avant, parfois séparé par une distance atteignant environ 0 mm. 8. Immédiatement en avant de l'ovaire, en avant de la mi-longueur du corps chez les grands individus, un peu en arrière chez les petits, se trouve le vitellogène transverse, avec, au milieu de la largeur du corps, un réservoir vitellin. Les vitellogènes forment de chaque côté une bande longitudinale de petits follicules, débutant au niveau de l'acétabulum ou plus en arrière et s'étendant postérieurement jusqu'au niveau du testicule antérieur, ou même du testicule postérieur. Les vitellogènes peuvent former une bande latérale continue ou bien s'interrompre au niveau du vitellogène transverse, un peu en avant de l'ovaire. Il n'y a pas de receptaculum seminis; il y a un canal de Laurer. L'utérus arrive à remplir en grande partie le corps entre l'acétabulum et l'extrémité postérieure. Les œufs, de forme ovoïde, mesurent le plus souvent  $45 \mu \times 26 \mu$ ; on trouve les dimensions suivantes:  $43 \mu 1 \times 25 \mu 8$ - $29 \mu 3$ ,  $44 \mu 8 \times 24 \mu 1$ - $29 \mu 3$ ,  $46 \mu 5 \times 25 \mu 8$ - $29 \mu 3$ ; la coque est assez épaisse ( $1 \mu 7$  environ) et l'opercule atteint une épaisseur d'environ  $3 \mu$ .

Le pore génital est un peu à gauche, à un niveau généralement intermédiaire au pharynx et à l'acétabulum; il peut se trouver vers

(1) Je n'ai pas personnellement observé cette communication du cæcum avec la vessie, mais, d'après Odhner (1911, p. 104), elle existe chez toutes les espèces du genre.



le niveau de la mi-longueur du pharynx ou vers le niveau du bord antérieur de l'acetabulum, cela dépend de la contraction. La poche du cirre est volumineuse, ovale, située contre le bord antérieur gauche de l'acetabulum ; elle contient un cirre, de nombreuses cellules prostatiques et, contre son bord postéro-externe, une vésicule séminale formée de deux poches successives. Je n'ai pas vu de spermatozoaires.

*Dimensions de 4 individus ovigères (en mm.)*

Longueur . . . . .	5,5	2,58	2,26	0,962
Largeur . . . . .	0,416	0,20	0,30	0,308
Ventouse orale..	0,299 × 0,260	0,22 × 0,14	0,28 × 0,20	0,220 × 0,164
Vent. ventrale..	0,26	0,14	0,148	0,108
Pharynx . . . . .	0,26 × 0,13	0,160 × 0,084	0,18 × 0,10	0,160 × 0,112

Je ne doute pas de l'identification à *Distoma filiforme* Rudolphi des individus que j'ai examinés ; cependant, chez aucun d'eux, les testicules ne sont situés aussi antérieurement que l'a dit Odhner (1) et je n'ai trouvé aucun œuf aussi court que la longueur indiquée par Odhner.

BIBLIOGRAPHIE

- Looss (Arthur). — Zur Kenntnis der Distomenfamilie Hemiuridæ. *Zoolog. Anzeiger*, XXXI, Nr. 19/20 ; 14.5. 1907, p. 585-620.
- Ueber den Bau einiger anscheinend seltner Trematoden-Arten. *Zoolog. Jahrbücher*, Supplem. 15, I, 1912, p. 323-366, pl. XVII-XIX, fig. 1-22.
- ODHNER (Teodor). — Zum natürlichen System der digenen Trematoden. III. Ein weiterer Fall von sekundärem Anus. *Zoolog. Anzeiger*, XXXVIII, Nr. 4 ; 8.8. 1911, p. 97-117, fig. 1-8.
- RUDOLPHI (Carolus Asmundus). — *Entozoorum Synopsis cui accedunt mantissa duplex et indices locupletissimi*. Berolini, 1819, x + 811 p., pl. I-III.
- MONTICELLI (Francesco, Saverio). — Studi sui Trematodi endoparassiti. *Zoolog. Jahrbücher*, III Supplementheft, 1893 ; 229 p., fig. texte 1-3, pl. I-VIII, fig. I-XVIII, 1-137.
- WILHELM-SUHM (Rudolph von). — *Ueber einige Trematoden und Nemathelminthen*. Inaug. Dissert. Univ. Göttingen, 1870, 29 p., pl. XI-XIII, Leipzig, 8°.
- *Zeitschrift Wiss. Zoologie*, XXI, Heft 2 ; 15.6. 1871, p. 175-203, pl. XI-XIII.
- ZSCHOKKE (Fritz). — Helminthologische Bemerkungen. *Mitteilungen Zool. Station Neapel*, VII, Heft 2 ; 18.4. 1887, p. 264-271.

(1) Odhner dit que les testicules des exemplaires ayant atteint leur taille définitive sont situés en avant du milieu de la région postérieure du corps. Je suppose que par « Hinterkörper » Odhner entend la région postacétabulaire ; s'il en est ainsi, le testicule antérieur seul se trouve en avant (complètement ou partiellement) du milieu de la région postacétabulaire chez les 20 individus que j'ai examinés.